

L'EPA a 5 ans !

Bonjour à tous ! Au sommaire de ce numéro :

- Editorial
- Question à **M. Marcel Diouf**, Union Africaine
- Des **chiffres et des faits**
- Comment **sortir de la pauvreté** par le patrimoine ?
- Vos **vœux** à L'EPA
- Des nouvelles du **Fonds EPA**

EPA is now 5 years old!

Hello to everyone! In this edition:

- Editorial
- Interview with **Mr. Marcel Diouf**, African Union
- **Facts and figures**
- How can heritage **help eliminate poverty**?
- Your **Wishes** to EPA
- News of the **EPA Endowment Fund**



L'éditorial de Alain Godonou, Directeur de l'EPA

● 11 novembre 1998 - 11 novembre 2003, l'Ecole du Patrimoine Africain - EPA a cinq ans. Cinq ans, c'est relativement peu ; mais c'est en ce laps de temps relativement court que notre jeune institution a beaucoup accompli, devenant l'une des principales références de qualité dans le champ des institutions culturelles africaines spécialisées dans la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel. Nous en éprouvons une fierté d'autant plus légitime que nous travaillons dans un contexte difficile. Les temps sont durs et les vents défavorables. Quelles raisons avons-nous d'espérer en Afrique ? A l'EPA nous n'espérons pas : nous réfléchissons et nous agissons, avec le soutien de quelques-uns, pour être " cette présence discrète à l'heure décisive des options " dont parle Dom Helder Camara dans *Le désert est fertile*.
Merci à vous tous qui nous avez soutenu et à ceux qui continuent de le faire.

Alain Godonou's Editorial - Words from the Director of EPA

November 11th, 1998 - November 11th, 2003, the Ecole du Patrimoine Africain - EPA is five years old. Five years isn't very long. But in this relatively short period of time our institution has accomplished a lot, becoming one of the main points of reference among African cultural institutions specializing in the preservation and enhancement of cultural heritage.
Our sense of pride is all the more appropriate in that we work in a difficult context. We live in hard and unfavourable times. What reasons do we have for being hopeful about Africa? At EPA we do not simply hope: we think and we act – with the support of various people – to be "this discreet presence at the crucial moment of choosing" that Dom Helder Camara talks about in *Le désert est fertile*.
We thank all of you who have supported us and continue to do so.



Question à M. Marcel Diouf, Union Africaine

● **M. Marcel Diouf**, vous êtes le *monsieur culture* de l'Union Africaine ; vous occupez ces responsabilités depuis longtemps déjà, du temps de l'OUA (Organisation de l'unité africaine). Qu'est-ce qui vous a fait dire aux acteurs culturels réunis récemment à Abidjan dans la réunion UNESCO-NEPAD, qu'ils devaient être plus attentifs à l'opinion des décideurs africains sur le sujet ?

M. D.

Oui en effet, cela fait des décennies que je constate un décalage de discours entre ces deux milieux, celui des artistes, créateurs et professionnels de culture et celui des décideurs africains, responsables politiques, leaders et hauts fonctionnaires des administrations africaines.

Les hommes et femmes de culture sont convaincus de la contribution majeure que pourraient apporter les cultures africaines dans le développement durable du continent. Ils plaident pour un développement des programmes, une augmentation des budgets, etc. Or les décideurs se méfient de la culture. Beaucoup ne sont pas loin de penser que le mal de l'Afrique, ce sont ses cultures traditionnelles qui produisent de l'arriération et non du développement ; certains le disent même ouvertement. Et cela a des conséquences : la relégation de la culture au rang de sous-secteur de secteur de département dans les organigrammes des grandes institutions africaines en est une ; la diminution drastique des effectifs du personnel culturel en Afrique dont on a commencé à parler en est une autre, plus dramatique encore, si on pense que la culture est un pilier incontournable du développement.

Peut-être faudra-t-il délimiter le champ de ce qui, en Afrique, peut être considéré comme relevant de la culture : un ministère de la culture en Afrique, n'a pas forcément le même champ d'activités que son homologue en Europe ou en Amérique du Nord. Je constate moi-même des acceptions différentes quand je discute avec des anglophones et des francophones. Mais cette question ouvre des débats sans fin, les culturels s'enthousiasment et s'enflamment ; on a alors du mal à les arrêter ; les décideurs se détournent...

Je voulais tout simplement dire à ces hommes et femmes remarquables avec lesquels je travaille souvent, de prendre aussi comme priorité, le plaidoyer en direction des décideurs africains et de construire une argumentation que ces derniers, qui portent des charges très lourdes, puissent comprendre.

Abidjan, MASA 2003

Interview with Mr. Marcel Diouf, African Union

Mr. Diouf, you're the "Mr Culture" of the African Union. You have had these responsibilities for many years, since the time when you were at the OAU (Organisation for African Unity). What makes you say to the cultural practitioners who were recently in Abidjan for the UNESCO-NEPAD meeting, that they should be more attentive to the opinion of African leaders on this subject?

M. D.

Yes, I have noticed for years a difference in the opinions between these two groups – artists, creators and cultural practitioners on the one hand, and political leaders and top executives of African administrations on the other.

Women and men of culture are convinced that African cultures can contribute a lot to the sustainable development of the continent. They plead for the development of programmes, the increase of budgets, etc. Leaders, however, are suspicious of culture. Many think that Africa's problems are the result of its traditional cultures, which produce backwardness and not development. Some even say so openly. And this has consequences: culture is relegated to the lower levels of organizational structures in African institutions. Another consequence is the drastic reduction of cultural staff in Africa that we have just started to talk about – which is even more dramatic, if we think that culture is a pillar for development.

Maybe we should define what comes under culture in Africa: an African Ministry of Culture doesn't necessarily deal with the same issues as its European or North American counterparts. I have noticed that English speakers and French speakers have different opinions about this. But this issue brings out never-ending debates: cultural practitioners get enthusiastic and excited; it is difficult to stop them; and leaders turn away...

All I wanted to say to these remarkable men and women I often work with, is that their top priority should be to plead for culture with African leaders and convince them with well-organized arguments – so that the leaders, who have many other responsibilities, can understand.

Abidjan, MASA 2003



Des chiffres et des faits

🟡 " Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années ". Ces cinq courtes années ont permis à la jeune institution qu'est l'EPA d'obtenir des résultats significatifs au triple plan de la mobilisation des moyens, de l'intensification des actions et des résultats obtenus.

Au niveau des moyens financiers :

- Près de 2 000 000 euros ont été mobilisés et gérés pour dispenser les formations et exécuter les programmes

- L'EPA finance son fonctionnement aujourd'hui à plus de 25% grâce aux intérêts du Fonds EPA, créé en 2000 et dont la constitution intégrale devrait la stabiliser définitivement. Dans le même ordre d'idées, une association des amis du patrimoine africain (FAH - Friends of African Heritage) est créée aux Etats-Unis d'Amérique pour soutenir les missions de l'EPA.

Au niveau des actions et stratégies :

- Au seul département chargé de la formation en 1998, se sont ajoutés deux départements : " Territoires et Patrimoines " et " Etudes, Recherches et Editions ", avec une expertise reconnue dans l'édition électronique
- Près de 20 modules de formations (ateliers, cours universitaires, séminaires), soit plus de 3060 heures de cours, ont été organisés dans 6 pays
- 5 conventions de partenariat ont été signées avec des institutions spécialisées et des universités en Afrique, en Europe et en Amérique
- 5 études et enquêtes ont été menées dans les domaines de l'éducation et du patrimoine immobilier
- La mise en place effective de deux programmes destinés aux publics jeunes : Académie des Fées et Ecole/Musée
- 1 conférence internationale sur le patrimoine afro-brésilien dans le golfe du Bénin
- 1 exposition temporaire : " Aguda : itinéraires et identités "
- Plus de 150 articles de presse et plus de 25 émissions radio et télévisées ont été réalisés sur les plans national et international
- Le lancement d'un projet de formation à distance en partenariat avec le CNED - Campus Cultura.

Au niveau des résultats :

- Plus de 300 professionnels du patrimoine formés, dont certains sont maintenant aux commandes des services du patrimoine dans leurs pays : Bénin, Burkina Faso, Guinée Conakry, Guinée équatoriale, Tchad
- Les palais royaux d'Abomey, qui étaient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en péril de l'UNESCO ont été mis hors de danger. D'autres sites menacés, telle la vieille ville de Porto-Novo sont en cours de sauvetage
- La réhabilitation du Jardin des Plantes et de la Nature (ancienne forêt sacrée du royaume de Hogbonou) à Porto-Novo
- Une renommée qui a dépassé son aire d'intervention : Caraïbes, Egypte, Koweït
- Des associations au secours du patrimoine ont été créées, témoignant de la mobilisation de la société civile (associations des propriétaires de Porto-Novo : l'U-Houedo et l'APP)
- Un rôle d'opérateur et/ou d'assistant conseil sur des projets de grande ampleur touchant au patrimoine dans différents pays (inventaire général du patrimoine en Angola, projet du Musée national du Burkina Faso, préparation du concours du siège de l'Assemblée nationale du Bénin).

Facts and figures

"For souls nobly born valor doesn't await the passing of years" (Corneille). These five short years have enabled our young institution to obtain significant achievements in the three areas of mobilisation of means, intensification of actions, and results.

Financial means:

- *Almost 2 000 000 euros have been collected and made available for training and implementing programmes*
- *EPA finances up to more than 25% of its running costs, thanks to the interest yielded by the EPA Endowment Fund created in 2000. The completion of the Fund should stabilize EPA. In the same perspective, the FAH (Friends of African Heritage), a 501c3 organisation, was created in the US to support EPA's missions.*

Actions and strategies:

- *Two departments have been added to the department in charge of Training created in 1998: "Territories and Heritage" and "Studies, Research and Publications", with a recognised expertise in digital publication*
- *Almost 20 training modules (workshops, university courses, seminars), representing more than 3060 hours of training, have been organised in 6 countries*
- *5 partnership agreements have been signed with specialised institutions and universities in Africa, Europe and America*
- *5 studies and surveys have been carried out in the field of education and architectural heritage*
- *The setting up of two programmes for young audiences: Académie des Fées (Academy of Fairies) and Schools/Museums*
- *1 international conference on the Afro-Brazilian heritage in the Bight of Benin*
- *1 temporary exhibition: "Aguda: itineraries and identities"*
- *More than 150 newspaper articles and more than 25 radio and television programmes have been transmitted at national and international levels*
- *Launching of a long distance training project in partnership with the CNED (Campus Cultura).*

Results:

- *More than 300 heritage professionals trained, some of whom are now in key positions in their countries: Benin, Burkina*

Faso, Chad, Equatorial Guinea, Guinea

- The royal palaces of Abomey, on UNESCO's List of World Heritage in Danger, are now out of danger. Other endangered sites, such as the old town of Porto-Novo are currently being safeguarded
- The rehabilitation of the Botanical Garden - JPN (former sacred forest of the kingdom of Hogbonou) in Porto-Novo
- A reputation which has extended beyond EPA's area of intervention: Caribbean, Egypt, Kuwait
- Associations for the safeguarding of cultural heritage have been created, testifying to the mobilisation of civil society (house owners' associations of Porto-Novo: U-Houedo and APP)
- A role of counsellor in large-scale projects concerning cultural heritage in different countries (general inventory of Angolan movable heritage, project of the National Museum of Burkina Faso, preparation of the bid for the National Assembly in Benin).

Comment sortir de la pauvreté par le patrimoine ?

🌟 Mettre en place une stratégie d'intervention et un fonds d'aide à la sauvegarde et à la mise en valeur d'habitat à forte valeur patrimoniale et ce, au profit des populations les plus démunies. Telle est l'ambition du programme lancé par le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO sur cinq sites à travers le monde (Bénin, Sénégal, Chine, Guyane et Laos). L'EPA a décidé de relever ce défi avec la ville de Porto-Novo et les autorités béninoises.

L'îlot Accron-Gbècon, dans le tissu vernaculaire de la vieille ville de Porto-Novo fait partie de ces sites. Il s'agit de deux quartiers contigus très pauvres où l'environnement est fort dégradé. C'est aussi et surtout une zone d'identité historique et culturelle très forte. La ville y a pris naissance. Et les palais royaux, temples et reliques de forêts sacrées jadis bien entretenus sont aujourd'hui en état de dégradation avancée.

Du point de vue juridique, la zone concentre tous les problèmes. Elle est soumise au " droit coutumier ", non-écrit, fait de traditions ancrées dans les mentalités. Rois, ministres, dignitaires divers des cultes traditionnels y résident toujours et ont encore un certain pouvoir auprès des populations. Les textes du droit moderne du patrimoine au Bénin y sont quasiment inconnus. L'application du droit foncier, en ce qui concerne le droit de propriété et le permis de construire sont difficiles à y mettre en œuvre.

Signalétique, animation, travaux d'assainissement, restauration des palais et temples, réhabilitation de l'habitat, formation des artisans, système de micro-crédits à l'habitat et à l'entrepreneuriat de proximité, etc., tels sont les ingrédients qui seront mis en œuvre dans ces quartiers pour les revitaliser économiquement et les rendre plus humains.

Nous vous rendrons compte régulièrement de cette expérience !

How can cultural heritage help eliminate poverty?

By setting up an intervention strategy and a fund to help safeguard and promote habitat with a strong heritage value, for the benefit of the poorer sections of the community. Such is the ambition of the programme launched by UNESCO's World Heritage Center in five sites throughout the world (Benin, Senegal, China, Guyana and Laos). EPA has decided to take up the challenge with the town of Porto-Novo and with the Beninese authorities.

The Accron-Gbècon district, situated in the old town of Porto-Novo is part of these sites. It comprises two contiguous very poor quarters where the environment is extremely degraded. It is also and especially an area which has a very strong historical and cultural identity. The town originated there. And the royal palaces, temples and relics of sacred forests which used to be well kept, are now in a state of advanced decay.

From the legal point of view, the area concentrates every kind of problem. It is submitted to traditional, non-written law, made up of traditions engraved in people's minds. Kings, ministers and various religious dignitaries still live there and still have a certain amount of power among the population. Modern legal texts pertaining to heritage in Benin are unknown there. The land law, concerning the owner's right and building permission, is difficult to apply there.

Sign-posts, events, draining work, restoration of palaces and temples, rehabilitation of habitat, the training of artisans, micro-credit systems for habitat and local entrepreneurship, etc. - such measures will be carried out in these areas to revitalise their economy and make them more human.

We will keep you regularly informed of this experiment!

Vos vœux à l'EPA

🌟 Voici un échantillon des nombreux vœux qui nous ont été adressés. Nous nous excusons de ne pas les avoir tous reproduits, par crainte d'alourdir la Newsletter. Merci à tous.

- " Depuis 1998, l'EPA a grandi, elle s'est diversifiée, elle a mûri. Au point de devenir aujourd'hui, grâce à son professionnalisme et à son courage, l'institution que nous connaissons tous : c'est-à-dire une institution de premier plan pour le patrimoine culturel africain. Joyeux anniversaire. " **ICCROM**
- " Je voulais prendre cette occasion pour vous souhaiter personnellement un Joyeux anniversaire et de vous dire à quel point j'étais heureux et fier d'avoir été associé à l'EPA ces quatre dernières années, depuis le premier cours régional d'Africa 2009, en 2000. De plus, j'espère continuer et renforcer cette collaboration dans le futur. Avec mes meilleurs sentiments." **Joseph King, ICCROM**
- " Cinq ans déjà !
Et tant d'efforts ! Mais aussi, quels beaux résultats ! Bravo à toute l'équipe et plein de pensées et de bises d'Ottawa ! "
Catherine Antomarchi
- " Chers amis de l'EPA,
Au nom de mon Directeur, Monsieur Francesco Bandarin, et de l'ensemble de mes collègues, je voudrais profiter de la célébration du cinquième anniversaire de l'EPA pour vous témoigner de ma conviction quant à la pérennité de cette institution qui joue un rôle fondamental en Afrique.
Joyeux anniversaire " **Lazare Eloundou, UNESCO World Heritage Centre - Africa Unit**
- " A toute l'équipe de l'EPA, un bon anniversaire de la part de toute l'équipe de CRATerre-EAG. Et tous nos encouragements pour la continuité de votre action sur le long terme. Amicalement. " **Thierry Joffroy, Président**
- " Joyeux anniversaire et que le Bon Dieu vous assiste dans ce merveilleux combat que vous avez engagé pour le développement des musées africains et pour la perfection des professionnels de musées que nous sommes. Longue vie à l'EPA et à toute son équipe. " **Aminata Gassama Sall, CRDS de Saint-Louis, Sénégal**
- " Bravo à toute l'équipe qui oeuvre quotidiennement pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine africain. Dieu vous bénisse ! " **Germaine Flan, Côte d'Ivoire**
- " Félicitations pour le chemin fait, et du courage et du succès pour la suite. Amitiés. " **Domingos Ziva, Direction Nationale du Patrimoine Culturel, Angola**
- " La directrice du Musée national du Burkina et son personnel vous souhaitent un bon anniversaire et plein succès à vos activités. " **Alimata Sawadogo, Musée national du Burkina**

Your wishes to EPA

Here is a selection of the many anniversary wishes you have sent us. We are sorry that we could not reproduce them all – there's not enough room in the Newsletter! Thanks to all.

- *"Since 1998, EPA has grown, EPA has diversified its activities, EPA has come of age. Thanks to its professionalism and courage, it has become the institution you all know: that is, one of the key institutions for African cultural heritage today.
Happy birthday." ICCROM*
- *"I wanted to take this opportunity to personally wish you a happy birthday and say how happy and proud I have been to be associated with EPA over the past 4 years, since the first AFRICA 2009 regional course in 2000. Further, I look forward to our continued and strengthened collaboration in the future.
With warmest regards." Joseph King, ICCROM*
- *"Five years already!
And so much work! But also what fantastic results! Well done to all the team and regards and best wishes from Ottawa!"
Catherine Antomarchi*
- *"Dear EPA friends,
In the name of my Director, Mr Francesco Bandarin, and my colleagues, I would like to take the opportunity of the celebration of EPA's fifth anniversary to express my conviction that this institution which is playing a fundamental role in Africa will continue to do so in the future.
Happy birthday." Lazare Eloundou, UNESCO World Heritage Centre - Africa Unit*
- *"To all the EPA team, a happy anniversary from the CRATerre-EAG team. And our encouragements for the continuation of your action in the long term. Regards." Thierry Joffroy, President*
- *"Happy birthday and may God assist you in this wonderful battle that you are engaged in for the development of African museums and museum professionals. Long life to EPA and its team." Aminata Gassama Sall, CRDS of Saint-Louis, Senegal*
- *"Congratulations to all the team which works every day for the safeguarding and the promotion of African cultural heritage. God bless you!" Germaine Flan, Côte d'Ivoire*
- *"Congratulations on the work that you have done and I wish you courage and success for the future.*

Regards." Domingos Ziva, National Cultural Heritage Directorate, Angola

- "The Director of the National Museum of Burkina and her staff wish you a happy anniversary and success in your activities." Alimata Sawadogo, National Museum of Burkina



Des nouvelles du Fonds EPA

● Grâce au soutien de nos premiers donateurs, le Fonds EPA aujourd'hui est de **771 000 euros** sur les **2 250 000** recherchés.

Le 20 novembre 2003, l'Assemblée Générale de l'ICCROM a adopté à l'unanimité la résolution suivante : " L 'Assemblée générale félicite le Directeur général d'avoir pris l'initiative d'établir le Fonds EPA et des résultats obtenus ; encourage les Etats membres de l'ICCROM et en particulier les Etats africains, qui doivent assurer la conservation durable de leur patrimoine culturel, à promouvoir le Fonds EPA et à apporter leur contribution. "

Ce fonds est vital pour la survie de l'EPA. Continuez à nous soutenir. Rejoignez ceux qui nous soutiennent et vous serez fiers des résultats !

Pour de plus amples renseignements, contactez :

- A l'ICCROM : Jérôme Nhan ou Gaël de Guichen, Conseiller spécial du Fonds EPA, fonds.epa@iccrom.org
- A l'EPA : Alain Godonou, Directeur, epa@epa-prema.net

News of the EPA Endowment Fund

*Thanks to the support of our first donators, the EPA Endowment Fund to date is of **EUR 771,000** over the targeted **2,250,000**.*

On November 20, 2003, ICCROM's General Assembly unanimously approved the following resolution: "The General Assembly congratulates the Director-General for having taken the initiative of establishing the EPA Fund and for the results obtained; encourages ICCROM Member States, and in particular the African states, who should ensure the sustainable conservation of their cultural heritage, to promote the EPA Fund and to contribute to it."

The Fund is vital for EPA's survival. Please continue to help us. Join those who support us, you will be proud of the results!

For more information please contact:

- At ICCROM: Jérôme Nhan or Gaël de Guichen, Adviser for the EPA Endowment fund, epa.fund@iccrom.org
- At EPA: Alain Godonou, Managing Director, epa@epa-prema.net
- At the FAH (Friends of African Heritage, USA): Kevin Gray, fah@epa-prema.net

BP 2205 - Porto-Novo - BENIN - Tel. : (229) 21 48 38 - Fax. : (229) 21 21 09 - E-Mail : epa@epa-prema.net - Web : <http://www.epa-prema.net>

Pour vous abonner à la Newsletter de l'EPA, allez sur le site de l'EPA à <http://www.epa-prema.net/newsletter.htm>. Les archives de la Newsletter y sont également disponibles.

To subscribe to EPA's Newsletter, go to EPA's Web site at http://www.epa-prema.net/epaGB/newsletter_gb.htm. The Newsletter archives are also available there.

Rédaction : Anne Avaro, Alain Godonou, Gérard Tognimassou.